

# Les commandes de guerre au Canada

**Pourquoi nos usines de munitions n'ont pas fonctionné à plein rendement, comme pendant la dernière guerre**

**Huit usines canadiennes travaillent à la production de 2,200,000 obus, et l'on doublera cette commande dans quelques jours**

## **Déclaration du ministre des munitions et des approvisionnements, M. Howe**

Ottawa, 23 (D.N.C.) — L'industrie canadienne n'a pu apporter sa pleine contribution aux Alliés à cause des commandes anglo-françaises peu considérables et des difficultés éprouvées dans l'obtention des modèles des récents engins de guerre. Telle est la déclaration que M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, a faite à la Chambre des communes. Les autorités anglo-françaises se sont fiées à la production de leurs propres usines d'armement et d'équipement militaire mécanisé. Mais on note maintenant des indices précurseurs d'un prochain changement d'attitude.

Au cours de la dernière guerre la fabrication des obus fut l'une des plus importantes contributions du Canada à la cause des Alliés. Mais depuis le début de la guerre actuelle, les usines canadiennes n'ont pas reçu assez de contrats britanniques pour fonctionner à plein rendement. Lorsque notre armée sera en campagne, en Europe, elle sera incorporée à l'armée anglaise. Par conséquent, il faudra que l'équipement des deux armées soit de type uniforme. Par ailleurs, les fabricants anglais ont hésité à nous céder les modèles des engins de guerre, sur lesquels ils avaient travaillé de nombreuses années.

On se demande parfois pourquoi nos usines ne fonctionnent pas à plein rendement comme pendant la dernière guerre. Il ne faut pas oublier que le ministère des Munitions et des Approvisionnements ne place des commandes qu'au fur et à mesure des besoins du ministère canadien de la Défense nationale, ou encore des missions d'achats britanniques ou françaises. Déjà on a placé 17,000 commandes d'une valeur totale de \$300,000,000. Dans l'octroi des contrats on procède par soumissions, sauf dans de rares cas ou lorsqu'on retient toute la production d'une fabrique. Dans ce dernier cas, on établit le prix d'achat, ne permettant à l'entreprise qu'un profit raisonnable.

En ce qui concerne les commandes de vêtement, on les a placées sur une base de production continue pour la durée de la guerre. On manufacture actuellement au pays des obus de tous calibres, même pour les plus gros canons. Huit usines canadiennes travaillent à la production de 2,200,000 obus et l'on doublera cette commande dans quelques jours. Environ 60 usines fabriquent des parties d'obus. Nos usines ont déjà produit plus de 100,000,000 de rondes de cartouches pour les armes légères. Tout fabricant éventuel peut conférer avec les fonctionnaires du ministère.

On dépense actuellement la somme de \$14,000,000 pour l'achat de véhicules-moteurs; de ces derniers on en a déjà expédié 3,000 outre-mer. Tout l'outillage requis par les 1ère et 2e divisions sera livré en Grande-Bretagne d'ici la fin de juillet.

Nos chantiers maritimes ont suffisamment de commandes de vaisseaux pour les tenir occupés jusqu'à la fin de l'année; il en est ainsi de nos avionneries qui, durant l'année en cours, donneront un total de 1,028 avions et 1,583 l'an prochain. On ne fabrique pas encore de moteurs d'avion, mais des arrangements sont en voie de conclusion en vue de l'établissement d'une grande manufacture d'avions au pays. Actuellement, le Canada im-

porte de Grande-Bretagne et des Etats-Unis les moteurs destinés aux avions canadiens.

On a proposé à quelques fabricants des Etats-Unis de venir établir des usines en notre pays. A cette proposition l'on a répondu qu'il était à craindre qu'on ne trouvât pas suffisamment d'experts en ce pays pour répondre aux besoins d'une telle entreprise. A tout événement, fit-on remarquer, il faudrait près de deux ans avant de mettre une usine de ce genre en état de production.

Par contre, ajouta M. Howe, une usine pour la fabrication d'explosifs au coût de \$10,000,000 est en voie de parachèvement et sera prochainement en état de produire. Cette usine aura un rendement évalué à \$17,000,000, y compris 14,000 tonnes de cordite et 15,000 de T.N.T., et donnera de l'emploi à 1,400 hommes. Dans un avenir rapproché l'on projette la construction d'une deuxième usine du genre.

Le ministre des Approvisionnements a déclaré: "Toutes ces transactions ont été effectuées honnêtement. J'en prends l'entière responsabilité. Si l'on a commis des erreurs, ajouta-t-il, ce furent des erreurs de jugement."

La Commission des approvisionnements, a dit M. Howe, exerçait certains pouvoirs sur l'industrie, notamment en ce qui concerne la production à des prix raisonnables, mais elle n'a pas eu à exercer ce pouvoir, vu que l'industrie canadienne a de toutes façons coopéré avec la Commission.

M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, a demandé l'emploi immédiat de la milice non permanente à la surveillance des espions qui parcourent le pays. Il a rappelé, par exemple, avoir déjà vu le ministre des Affaires étrangères d'Allemagne actuel, Von Ribbentrop, circulant librement à Ottawa et se mêlant à toutes les activités sportives et sociales de la capitale canadienne.

"Pourquoi ne l'avez-vous pas assommé?" s'écrie un député.